

**EGLISE PROTESTANTE UNIE
DE FRANCE
REGION NORD-NORMANDIE**

7ème SYNODE REGIONAL

MERVILLE-FRANCEVILLE

les 15-16-17 novembre 2019

CAHIER POST-SYNODAL



SOMMAIRE DU CAHIER POST-SYNODAL

Composition du bureau du Synode régional 2019	page 3
Message du Président du Conseil régional Nord-Normandie	page 4
Textes liturgiques et prédication de l'aumônerie du synode, Pr Ivan Rakotovao	page 11
Sujet synodal : "Ecologie, quelle(s) conversion(s) ?"	page 26
Décisions liées au rapport du Conseil régional	page 29
Décisions financières	page 30
Voeux	page 33
Offrande du culte synodal	page 34
Assemblée Générale de l'ACREPU-NN	page 36
<u>Annexe</u> : présentation du dossier financier lors du synode régional	

Composition du bureau du Synode régional 2019

Modérature

Annie Vey

Vice-Modératures

Pr Andrew Rossiter
Elisabeth Gautier-Desvaux

Secrétaires

Pr Eric Trocmé
Catherine Cabillic
Fabienne Barranger
Pr Aurélie Derupt

Questeurs

Elisabeth Durand
Pr Pascal Geoffroy
Olivier Gérard
Pierre Valmont
Hervé Sévère

Commission des vœux

Pr Frédéric Verspeeten
Sylvie Ouvry
Robin Cremer

Aumônier

Pr Ivan Rakotovao

Message du Président
du Conseil régional EPUdF Nord-Normandie
(message enregistré et retranscrit par la suite)

Chers Amis,

C'est toujours un plaisir de vous retrouver chaque année. Et c'est toujours un enjeu que d'essayer de penser à une parole pour vous, alors que je suis dans mon bureau ou sur la route, alors que vous êtes dans des situations diverses, alors que la société traverse selon les endroits des temps de conflit, des temps d'espérance.

Que se dire pour se retrouver ensemble et que partager pour finalement se sentir chacune et chacun reconnu, accueilli, envoyé, mais aussi et surtout unis les uns aux autres. Il y a quelques jours, alors que j'en ai vu des milliers avant elle, il y a quelques jours alors que vous en avez vu des milliers, **elle m'est apparue comme étant une très belle parabole pour la vie de chacun d'entre nous, pour la vie de nos communautés locales, pour la vie de l'Eglise et peut-être pour la vie du monde.** Car, finalement, celle que nous connaissons toutes et tous a traversé les âges, s'est laissée apprivoisée, peut-être parfois domptée, a souffert de la maladresse de celles et de ceux qui voulaient s'en saisir, mais finalement est restée vivante. Alors, **c'est d'elle dont je voudrais vous parler**, pour parler de nous et pour nous parler les uns aux autres. Mais je n'ai pas envie de vous dire qui elle est, j'ai envie que vous le deviniez. Alors, on va jouer un petit peu ensemble.

Une petite devinette pour commencer ce synode, avec trois, quatre, cinq, six indices pas plus, parce que sept ce ne serait pas correct.

- Alors, premier indice : **seule elle ne sert pas à grand-chose, mais une multitude fait peur à celui ou celle qui veut s'en saisir.**
- Une idée ?
- Vous voulez un indice de plus ?
- **Une parmi toutes a su se rendre indispensable.**
- Je n'ai pas entendu
- [une voix dans l'assemblée] : *J'ai dit : Parmi toutes les femmes, Marie ça lui a fait plaisir.*
- Non
- [idem] : *la reine*
- Non, pas la reine
- [idem] : *naître ?*
- Non
- Alors un troisième indice. Comment je vais vous le formuler ?
- **Pour le bien commun, elle accepte d'être abaissée ou élevée.**
- [idem] : *la lumière ?*
- Non
- [idem] : *la renommée ?*
- Non
- [idem] : *l'aube ?*
- Non
- [idem] : *la balance ?*
- Non
- Quatrième indice : **avec un petit plus, sa vie est bouleversée.** On pourrait même dire : **avec un petit plus, la durée de sa vie est bouleversée.**
- Apparemment vous avez de moins en moins d'idées. De plus en plus d'indices, de moins en moins d'idées, ah! ça c'est réformé ! [rire général]

- Alors ...
- [*idem*] : *la nature* ?
- Non
- Allez, cinquième indice, décidément !
- [*idem*] : *c'est du féminin* ?
- Oui, j'ai dit elle au début, c'est du féminin.
- Cinquième indice : **sans support, nul ne peut la nommer.**
- [*idem*] : *une seconde* ?
- Non
- [*idem*] : *la parole* ?
- Non
- Allez, le sixième indice, alors celui-là, vous allez tous me crier qui elle est : **avec elle, jamais du gris, toujours du blanc et du noir.**
- [*idem*] : *la vérité* ?
- Non
- [*idem*] : *l'espace* ?
- Non
- Ah, ça y est [il regarde sa montre]... cinq minutes du message écoulé ! [rire général]

Allez je vous le dis, c'est la note de musique !



[exclamation générale]

Vous y avez tous pensé, bien sûr, vous n'osiez pas le dire ! **La note de musique.** En effet, une note de musique ne sert pas à grand-chose. Une multitude peut affoler celui qui se trouve devant la partition. Une note de musique parmi toutes s'est rendue indispensable : le « la » du diapason. Pour le bien commun, elle accepte d'être élevée ou abaissée grâce au dièse ou au bémol. Un petit plus modifie et bouleverse la durée de sa vie : pointée ou avec la petite croche. Sans support, nul ne peut la nommer : nommer une note de musique sans la portée, impossible. Et avec elle toujours du blanc et du noir, car jamais du gris. Et la note de musique [applaudissements]. Attendez, attendez la fin ! [Rires].

Et la note de musique, eh bien, elle parle de vous, elle parle de nous, elle parle de l'Eglise. Car en effet si nous sommes seuls, nous pouvons nous penser être indispensable et en même temps nous ne sommes pas grand-chose. Pas grand-chose sur le chemin de la vie, pas grand-chose dans le monde, pas grand-chose face aux défis à relever. Nous ne sommes vraiment pas grand-chose. Et il faut bien qu'il y en ait un autre qui nous nomme, c'est Dieu. Il faut bien qu'il y en ait un autre qui nous élève, parce qu'il s'est abaissé, c'est le Christ. Et il faut bien un souffle pour que notre vie avance, pour que notre vie grandisse, parfois s'accélère, parfois se ralentisse, et c'est l'Esprit. En effet, nous sommes une note de musique, à condition de ne pas nous penser trop grand, à condition de ne pas penser que nous avons en nous-même toute la musique. Car le propre de la note de musique, c'est qu'elle a besoin de ses semblables. Elle a besoin de toutes ses semblables et elle se multiplie à l'infini. Elle part à la rencontre des extrémités de la terre, mais, bien sûr, avec les autres, jamais sans. Et il faut une portée pour

pouvoir donner naissance à de la musique. Il faut un support, et pour nous ce support, c'est la Parole, et pour nous ce support, c'est le Christ, et pour nous ce support, c'est Celui qui trace non pas la clé de sol, mais la clé de vie au début de la portée de nos existences, au début de la portée de l'existence de ce peuple de l'alliance qui traverse les âges, comme la musique qui traverse les âges.



La note de musique ne vit jamais seule, elle a toujours besoin d'un autre pour exister. Elle se donne, elle reste disponible au compositeur. Elle se partage avec l'instrumentiste. Elle se donne au choriste. Oui, la note de musique est disponible, car sans cette disponibilité à l'autre, elle resterait silence. Alors, chers amis, la note de musique, c'est peut-être un peu nous, un peu chacun de nous, si nous réalisons que sans Dieu, que sans les uns, que sans les autres, finalement, nous sommes réduits au silence et peut-être à l'absence d'existence. La note de musique, un peu de notre vie. Mais **jamais sans les autres, et donc tout de suite des notes de musique comme une communauté de vie**

Des notes de musique qui se posent les unes après les autres sur une partition, chacune à sa place, sans se bousculer, sans être en concurrence les unes avec les autres, bien ordonnées, avec quelques règles de lecture, afin que lorsqu'elle sera interprétée, **la partition** soit belle. Lorsque les notes de musique se rassemblent sur la portée, il y a besoin d'un petit code de lecture afin qu'ensemble elles puissent chanter et vivre. C'est peut-être le mystère nécessaire dont ont besoin nos communautés de vie, nos communautés de vie d'Eglise, mais aussi nos communautés de vie en société, de quelques règles pour que l'harmonie soit possible, pour que le chant soit beau. Quelques règles non contraignantes, car finalement ce qui est écrit sur la partition reste disponible à la liberté de l'interprète. Quelques règles pour savoir où est le cadre minimal, mais quelques règles qui ne sont pas contraignantes, qui ne sont pas des obligations qui interdisent à chacun de s'exprimer et de vivre. Oui, quelques notes de musique avec quelques règles de vie et pour nos communautés de vie ? Quelques notes de vie, quelques existences, avec quelles règles ? Celles qui sont inscrites dans une constitution, pourquoi pas ?, dans les statuts d'une association, pourquoi pas ? Mais face à la réalité, face au moment, quelle liberté pour s'adapter, pour que la chanson de la communauté, pour que la chanson de la vie ne soit pas que cri de souffrance ou de désespoir, mais soit aussi chant d'espérance et de confiance. Oui, quelques règles, mais toujours ouvertes à une certaine adaptabilité. Et c'est je crois l'enjeu, l'enjeu de nos communautés, dans notre région, mais pas uniquement, l'enjeu aussi de nos communautés de vie. Savoir respecter des règles, non pas du vivre ensemble, mais du vivre les uns avec les autres, toi avec moi, eux avec nous, l'ensemble est trop anonyme.



Alors nommons, n'arrêtons pas de nommer celles et ceux qui participent à la communauté de vie : lui, toi, moi, elle, nous, eux. Car finalement, c'est bien ce que l'on apprend au tout début, lorsque l'on fait de la musique. Lire les notes, les nommer, on ne dit jamais : l'ensemble ; on ne dit jamais : toute la portée ; on dit : do, ré, mi, fa, sol, la... **Nommons donc celles et ceux qui sont des notes de musique.** Osons-nous donner un nom. Oui, toutes ces notes de musique font une partition, parfois de plusieurs pages, comme de plusieurs siècles. Et **la première des choses à faire lorsque l'on est face à la partition, c'est d'être très attentifs, très vigilants à chaque petit signe qui modifie la vie de la note de musique.** Faire attention au dièse et au bémol qui sont autant de joies, autant de peines que nous ne pouvons pas passer sous silence, car sinon ça sonne faux. Faire attention à ces joies, à ces peines, à ces richesses, à ces pauvretés qui sont les bémols et les dièses de nos vies, de la vie de nos églises, de la vie de nos sociétés. Lorsqu'on lit la partition, il faut aussi faire attention au petit point qui modifie le temps de vie de la note. Il faut faire attention au soupir et à la pause qui invitent à la respiration. Il en de même dans nos vies, dans la vie de nos communautés ecclésiales, dans la vie de notre société. Où sont les pauses, les soupirs qui permettent la respiration ensemble pour mieux reprendre la partition de la vie, les pauses et les soupirs qui sont autant de temps offerts au discernement, à l'attente patiente de la grâce, de la bénédiction de Dieu ? Car ils sont très importants, ces temps de respiration. Qui pourrait d'ailleurs lire une partition du début à la fin sans souffler, sans respirer, sans reprendre souffle. ?



La partition elle est là, elle se transmet de génération en génération, elle s'interprète. Alors, elle est composée d'une note, d'une multitude de notes, mais, au final, elle est une elle aussi : la partition de tel morceau. Une partition, **elle nous parle de nous aussi, elle nous parle de l'Eglise et du monde, la partition unique, et en même temps si diverse selon le lieu où on l'interprète, selon le temps où on l'interprète.** Pourtant ce sont les mêmes notes, les mêmes soupirs, les mêmes bémols, les mêmes bécarres, les mêmes dièses. Mais voilà que selon l'état d'esprit, selon le contexte de vie de celui qui va la jouer ou la chanter, elle sera plus vive ou plus paisible, elle sera plus lente ou plus rapide, elle sera plus forte ou murmurée. **La partition, pour nous en Eglise, elle peut représenter l'Ecriture,** la Parole, oui, alors elle est parabole. La Parole est une, mais selon le lieu où on va la lire, selon son contexte de vie, selon le contexte même du monde et de la société, alors elle va peut-être résonner différemment. Il y aura une multitude d'interprétations, il y aura une multitude de lectures. Alors, si les interprétations de la partition de musique ne se font pas la guerre, que les interprétations de la Parole ne se fassent pas non plus la guerre. Que l'on ne cherche pas à savoir quelle est la meilleure. Car finalement, elle est la meilleure pour celui qui écoute, car celui qui donne sens à l'interprétation de l'œuvre musicale, c'est celui qui est là dans la salle de concert, qui écoute et qui va se dire : eh bien ! Tiens, cet orchestre, ce musicien, ce chef d'orchestre, cette chorale a fait résonner pour moi une partition millénaire comme je ne l'avais jamais ressenti et j'ai vibré, et j'ai été ému, et j'ai pleuré, et j'ai vécu. Il en est de même peut-être lorsque nous sommes face à la Parole. **Les interprétations sont multiples, à condition que la Parole reste unique.**

Et la partition peut aussi être une seconde parabole, celle de l'Eglise, l'Eglise une qui traverse les âges et les siècles, et qui prend divers visages selon les lieux où elle se rassemble, selon les temps, selon les enjeux de témoignage au cœur du monde. Diversité des communautés chrétiennes, des interprétations de ce qu'est l'Eglise, unité de ce que le Christ donne comme Eglise. Vous voyez, chers amis, que **la note de musique, que les notes de musique, que la partition nous parle finalement de nous et nous met devant les vrais enjeux d'aujourd'hui, les vrais enjeux de l'Eglise au coeur du monde : la communion, l'unité, l'harmonie ; la référence à quelque chose qui ne bouge pas, qui ne passe pas, qui est le même hier, aujourd'hui et qui le sera encore demain**, comme cette partition écrite par Mozart, par Beethoven. Et en même temps, sa vie est celle d'aujourd'hui, elle n'est plus celle d'hier, elle n'est pas encore celle de demain. Car hier, les notes de musique étaient peut-être autres. Demain, elles seront autres. Mais celles et ceux qui seront rassemblés auront la même partition pour support, et ils auront à la faire vivre, et à en vivre. Et cela, ils ne pourront pas le faire replier sur eux-mêmes, isolés, ils le feront au coeur du monde. Et c'est là que **la partition devient symphonie de la création**, car il n'y a pas que l'homme qui chante, il n'y a pas que l'Eglise qui chante, il y a le monde, il y a la nature, il y a la création : les arbres battent des mains... les mers mugissent... et les sons originels rejoignent les sons maîtrisés par les hommes.



Et c'est là, peut-être, que nous approfondissons notre connaissance et peut-être notre reconnaissance du mystère, du mystère de la Création, du mystère de l'Incarnation, du mystère de la Résurrection, du mystère de ce chemin commun, de tout ce qui est sorti de la bouche de Dieu, ce qui est resté mot, ce qui s'est posé comme une note de musique sur la partition de la Vie, ce qui est devenu matière, afin que la partition ne reste pas parole en l'air, ou note en l'air. Alors, chers amis, **lorsque les notes, lorsque la partition, lorsque le monde chante à l'unisson, alors il y a la symphonie de l'amour de Dieu, de l'amour de Dieu pour nous individuellement, pour chacun d'entre nous, pour nos communautés, nos Eglises, mais aussi pour nos villages, pour le monde et pour cette création**. Et là, réalisons-nous que toutes les notes ont leur place, que toutes les notes sont indispensables, même celles que l'on ne soupçonne pas, que l'on n'entend peut-être pas, que l'on n'est pas venu écouter. Toutes sont indispensables. Etes-vous déjà allés à un concert uniquement parce que vous saviez qu'au sixième mouvement, troisième portée, le triangle retentirait ? [rires]. Pas moi. Et peut-être que dans la salle de spectacle, je n'ai pas entendu le triangle, parce qu'il était couvert par les cymbales, par les violons, par les trompettes qui m'attiraient beaucoup plus, parce que dans l'air que je fredonne, jamais je n'ai fredonné le tintement du triangle, mais la mélodie des violons ou le battement des tambours. Et pourtant, le triangle a tinté, et sans lui l'œuvre originelle n'aurait pas été respectée. Comment faisons-nous attention à respecter le tintement du triangle, et acceptons-nous parfois d'être nous le tintement du triangle, au risque de passer inaperçu, mais bref serviteur inutile et pourtant indispensable ? La musique, ça fait parfois peur parce que lorsque l'on est seul devant une partition, on se demande parfois par quel bout la prendre. Quand on voit au début de la portée quatre dièses, on se dit : oh, aye aye, on va changer en trois bémols, ça en fera un de moins. Et pourtant, on a envie de s'y plonger, on a envie parfois comme nous l'avons fait tout à l'heure de chercher la note juste, et finalement d'arriver ensemble au point d'orgue, même si, entre temps, il y a quelques variations. Alors si

nous aimons le faire pour chanter, allons-nous aimer le faire pour témoigner, pour servir, pour accompagner nos frères et nos sœurs en Christ, pour accompagner nos frères et nos sœurs en humanité, pour accompagner dame nature, oui je dis accompagner, car finalement, au début de l'histoire, nous sommes tous là dans le cœur de Dieu, dans la pensée de Dieu. Et **Dieu, pour nous, a créé la Terre, comme une portée pour porter nos vies. Il nous a posé, comme le compositeur, sur cette terre, et puis il a donné quelques règles de vie. De temps en temps, son Esprit a soufflé pour que l'histoire s'accélère. De temps en temps, il a retenu le cœur de l'homme pour qu'il n'aille pas trop vite dans ses choix. De temps en temps, il a mis en lumière de grandes joies. De temps en temps, il a dit : attention, attention au blessé, à l'oublié ! Oui Dieu a créé la Terre pour y poser nos vies, et, sur cette Terre, nos vies doivent toujours faire retentir une mélodie, celle de l'Amour de Dieu pour tous et pour le monde.**



Alors, j'avais envie de vous parler de cette **note de musique**, en fait de toi et de moi. J'avais envie de vous parler de cette **partition** qui est en fait notre prédication, notre témoignage, notre évangélisation, qui est cette richesse que nous voulons partager, dont nous voulons vivre. Et cela nous apparaît parfois comme tant difficile, oui difficile, parce que le monde murmure de tant de bruits qu'il semble ne plus avoir d'oreille pour nous écouter. Nous avons peut-être alors l'impression d'être le triangle dans le concert du monde, de retentir sans qu'on nous entende, de retentir sans que l'on prenne même conscience que l'on est là. Alors soyons vraiment un triangle, ne désertons pas, n'abandonnons pas, car le concert ne commencerait pas sans lui. Il se ferait punir le triangle, s'il n'était pas là. Alors, je sais bien, on n'aime pas les punitions, on n'aime pas se dire : aye, aye, aye, on nous remonte les bretelles. Non, on ne remonte pas les bretelles. **On met peut-être un soupir, pour qu'en synode on reprenne une bonne respiration. On met peut-être un dièse pour retrouver un peu de hauteur. On met peut-être une belle clé de vie pour que le monde sache encore nous lire, nous entendre et peut-être alors nous interpeller.**



Une note de musique, pas grand-chose. Quelques notes de musique, une communauté de vie. Une partition, un projet à proclamer. Et dans le monde, enfin, une symphonie à vivre, à écouter, quelque soit notre âge, quelque soit notre passé, quelque soit notre présent, mais sûr que Dieu nous promet le même avenir, le Royaume. Et pour y parvenir, alors soyons-en sûr, un seul peut nous aider, l'Esprit, car c'est lui qui donne le tempo de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour.

Je vous remercie.

Pasteur Olivier Filhol
Merville-Franceville, le 15 novembre 2019

Textes liturgiques et prédication de l'aumônerie du synode régional Pr Ivan Rakotovao

Culte d'ouverture du synode EPU NN – Merville-Franceville - 2019

Ouverture-accueil

Introduction :

J'ai choisi, pour accompagner au cours de l'aumônerie de ce synode, de faire une lecture de l'Apocalypse de Jean.

Ce choix s'explique par la spécificité de la littérature apocalyptique qui voit souvent le jour :

- Lors de périodes de grands bouleversements (crises politiques, démographiques, économiques, écologiques etc.),
- Et lorsque les repères, qu'on croyait solides, d'un monde connu s'effritent et que pointe la crainte d'un monde à venir dont on ignore les contours.

De nombreuses interrogations, fondées sur les bases de ce qui précédait, pointent le jour avec le lot de questions habituelles :

Qu'avons-nous-fait pour en arriver là ? Est-il possible de pouvoir encore changer les choses ? Est-ce de notre ressort de changer les choses ? Est-ce du ressort de la nature, de Dieu ? Quelles sont les causes de la situation actuelle ? Est-ce la faute de l'humain, de Dieu ? Et alors, quel est le rôle de Dieu en pareil situation ? Est-il celui qui condamne, juge et châtie ? Ou serait-il tout autre ?

Il me semble que ces questionnements font écho à notre thème synodal : *Ecologie, quelles conversions ?*

Je propose tout au long de ce synode de lire une apocalypse, celle de Jean. Elle a la particularité de parler d'une réalité transcendante, temporelle et spatiale : celle d'un salut eschatologique et de la venue d'un monde nouveau. Mais tous ces mots compliqués demandent à être explicités, et c'est ce que modestement je propose de faire.

Mais avant cela, quelques précisions sont nécessaires :

- Tout d'abord j'annonce d'emblée ce que je ne vais pas faire : adopter une lecture historicisante ou actualisante, celle dispensationaliste qui voit dans ce livre une interprétation de l'histoire humaine avec une temporalité correspondante à la notre.
- Je préfère plutôt découvrir dans le message contenu dans ce livre pour les églises de l'époque, puiser une parole, qui soit encourageante, revigorante pour nous aujourd'hui et pour notre réflexion au cours de ce synode.

Voici le cheminement proposé pour ces trois prochains jours :

- Jour 1, la vision inaugurale de l'apocalypse : lieu d'expression de la résistance prophétique à laquelle sont appelés les croyants.
- Jour 2, les luttes, les combats et victoire du peuple de Dieu est d'abord celle du fils de l'homme
- Jour 3, l'espérance de cieux et d'une terre nouvelle comme orientation de l'être au monde et de l'action du croyant.

Chant : 151 Je louerai l'éternel

1. Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, Je raconterai toutes tes merveilles, Je chanterai ton nom. Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, Je ferai de toi le sujet de ma joie. Alléluia !

2. Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais. Pour le jugement, il dresse son trône : Il jugera la terre. Dieu, l'Éternel, est roi ; il règne à jamais. Le monde verra la force de son bras. Alléluia !

3. Dieu voit les opprimés, il est leur abri, Leur refuge au temps des grandes détresses, Son nom est leur salut. Dieu voit les opprimés, il est leur abri. Il sauve les siens, car il est le Dieu saint. Alléluia !

4. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, Au commencement, aujourd'hui, toujours, Et aux siècles des siècles. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, D'une éternité à l'autre éternité. Alléluia !

Prière :

Libre

Lecture biblique :

Lecture: Apocalypse 1, 9-11

9 Moi, Jean, votre frère, qui prends part à la détresse, à la royauté et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus

10 quand je fus saisi par l'Esprit, au jour du Seigneur ; j'entendis derrière moi une voix, forte comme le son d'une trompette,

11 qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

Prédication

Introduction : il semblerait que de nos jours, de nombreux prophètes se lèvent ici et là dans une prise de conscience mondiale d'un péril écologique imminent :

Groupes d'experts, chercheurs désintéressés ou accrédités, Militants écologistes, éveilleurs de conscience, lanceurs d'alerte et j'en passe sont autant de prophètes dont les voix portent et frappent par leur intensité.

Même l'église se joint à ce concert prophétique : l'encyclique du Pape François, *Laudato si* ou *la sauvegarde de la maison commune*, écrite en 2015, et le sujet du synode nationale de l'EPUDF de 2020 dans lequel nous sommes embarqués en témoignent. Tous ces projets, sont-ils une alternative crédible ? En quoi consistent ces projets ? Privilégient-ils une sauvegarde de la planète au détriment de l'humanité ? Proposent-ils une écologie chrétienne ? Doit-on nous attendre à morale écologique supplémentaire ? Souvenons-nous ici que ce qui a fait une des forces du message de la Réforme protestante c'est d'annoncer que toute tentative de justification devant Dieu de l'ordre mondain est destiné à être mise en crise par la foi au Dieu de l'évangile. Car toute morale, même chrétienne soit-elle, reste mondaine et provisoire et ne peut prétendre réaliser le royaume de Dieu.

Dans la « question quelle(s) conversion(s) ? » j'entends la volonté de s'attaquer au cœur du problème. Il ne s'agit peut-être pas d'une recherche d'une solution pansement qui fasse l'économie de mettre de côté ce qui entraînerait d'autres blessures mais de traiter le problème à la racine.

Dans ce premier texte que nous venons de lire nous distinguons trois points :

La visions de Jean, la situation de Jean et son exhortation aux églises d'Asie mineure.

1 - Vision : ce que veut dire avoir une vision

Elle décrit une réalité transcendante. Elle propose une image du monde qui comprend le constat de la réalité présente et concrète, et contient une espérance. La vision est un projet avant d'être une réalité sociale, politique et autre.

Chez Jean, cette vision inaugurale du livre de l'Apocalypse contient une double orientation : externe et interne.

Externe, car elle pose un regard critique sur les pouvoirs humains de l'époque.

Interne, car elle remet en question la communauté chrétienne dès lors qu'elle « s'installe » dans le monde et son qu'elle se satisfait du confort tout relatif qu'il lui procure.

L'enjeu principal devient alors l'oubli de la nécessité de proclamer l'avènement du temps nouveau inauguré au cœur même de l'ancien état des choses : l'événement pascal.

2 - Jean : ce n'est pas Rome qui est en conflit avec les communautés ecclésiales naissantes, mais plutôt Jean qui est en conflit avec Rome ; et il invite les chrétiens d'Asie mineure à se comprendre comme tel. Il interprète sa propre situation vis-à-vis de Rome en tant qu'exilé à Patmos comme persona non grata aux travers ce qu'il nomme être « la détresse, la royauté, et la persévérance en Jésus ».

3- Exhortation aux Eglises : on sait que ce ne sont pas tant les persécutions, que la complaisance vis-à-vis du confort et du contexte spirituel qui interrogent le plus Jean. Le culte impérial, les sacrifices aux diverses divinités de corps de métiers, tout cela indique un certain mode de vie qui traduit la conformité aux pratiques sociales du temps , car Rome (ses cultes, sa paix et son système de fonctionnement) garanti avant tout une stabilité sociale et politique tout autour de la Méditerranée. N'est ce pas à cela que tout le monde aspire ? La paix, la stabilité ? Mais pour Jean ces modes de vie qui bercent les communautés d'Asie mineure appellent à une radicalité et à un engagement de foi compte tenu du témoignage de l'œuvre de Christ à travers l'évènement pascal toujours à relire et à réinterpréter. C'est un appel à résister qu'adresse Jean. En cela il invite à faire mémoire du salut reçu en Christ. Son leitmotiv revient à la fin de chaque lettre aux églises : « que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises », et « au vainqueur [...] » une vie nouvelle possible est promise : Cette victoire est d'abord et seulement celle du ressuscité.

Une première piste se dégage ici, ce que j'appellerai la résistance prophétique :

Le prophète n'est pas celui qui annonce les choses à venir, mais plutôt celui qui interprète le réel dans l'annonce d'une parole venant de Dieu qui ramène au mythe fondateur.

La résistance, n'est pas un activisme visant à transformer l'état actuel des choses. Elle avant tout un retour au mythe en vue de changer un état de conscience. Cela n'est possible que par l'accueil de la Parole (définir) et du faire mémoire de la vie, de la mort et de la résurrection du Christ.

« L'herbe se dessèche, la fleur fane, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. »
Esaïe 40, 8

Silence puis moment musical

Chant : 622

1. Si Dieu pour nous s'engage, Qui sera contre nous ? En son Fils, d'âge en âge, Il nous accorde tout. Quand l'amitié du Maître Plaide en notre faveur, Qui pourra compromettre Les élus du Seigneur ?

2. Nous attendons la gloire Que Dieu révélera, Heureux de la victoire Qu'il nous donne déjà. La

création entière, Au pouvoir du néant, Gémit, attend, espère, Comme à l'enfantement.

3. L'Esprit qui nous habite Fait de nous ses enfants ; L'Esprit Saint nous invite A vivre librement. C'est lui qui vient en aide A nos coeurs indécis. C'est lui qui intercède : "O Père, nous voici..."

4. Dieu connaît ceux qui l'aiment : Tout concourt à leur bien. Il conforme lui-même A son Fils tous les siens. Appelés à la vie, Nous sommes justifiés Et Dieu nous glorifie En Christ ressuscité.

5. L'angoisse nucléaire, La faim, les armements, Les puissants de la terre, L'avenir, le présent, La mort ni rien au monde Ne peut priver nos coeurs De l'amour que Dieu fonde En Christ, notre Seigneur

Prière d'ouverture du synode :

Seigneur Dieu,
Père de notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père,

Envoie sur nous ton Saint-Esprit de force, d'amour et de sagesse,
pour que tout au long de cette session synodale
nous accomplissions fidèlement le ministère que tu nous confies,
pour ta gloire et pour le service de ton Eglise.

Eclaire-nous par ta lumière.
Donne-nous un coeur humble, paisible et simple.
Mets en nous une intelligence qui comprenne tes desseins
et une volonté qui se soumette à la tienne.

Garde-nous dans l'unité et dans la communion fraternelle,
afin que nous sachions nous écouter les uns les autres
et nous aider mutuellement à discerner la vérité qui est en Jésus-Christ.

Veille sur nos paroles, bénis nos travaux,
conduis nos délibérations, inspire nos décisions.

Uns avec ton peuple, solidaires des hommes,
Donne-nous, nous t'en prions, de te reconnaître
comme le Seigneur vivant au milieu de nous,
par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Bénédiction :

Libres mots

Culte du vendredi soir EPUNN – Merville-Franceville - 2019

Chant : 609 les 4st.

Lecture biblique :

Lecture: Apocalypse 1, 17-19

17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds, comme mort. Alors il posa sur moi sa main droite, en disant : N'aie pas peur ! C'est moi qui suis le premier et le dernier,

18 le vivant. Je suis mort, mais je suis vivant à tout jamais, et j'ai les clefs de la mort et du séjour des morts.

19 Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après.

Prière :

Reprise de la lecture

Culte du samedi Matin EPUNN – Merville-Franceville - 2019

Chant : 514 les 3st.

Lecture biblique :

Lecture: Apocalypse 18, 1-3

1Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange qui avait un grand pouvoir ; la terre fut illuminée de sa gloire.

2Il cria : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la Grande ! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur et un repaire de tout oiseau impur, un repaire de tout animal impur et détesté,

3parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa prostitution ; parce que les rois de la terre se sont prostitués avec elle, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

Court commentaire :

Introduction :

Nous poursuivons notre survol de l'apocalypse et faisons un grand saut dans le texte pour arriver à ce passage qui parle du jugement et de la chute de Babylone représentant le pouvoir et la puissance de Rome, à l'époque.

A la suite de la vision inaugurale et des lettres aux églises d'Asie mineure, deux autres séries de visions sont décrites par Jean. Elles concernent le monde et la création ainsi que l'humanité et son histoire. Ces deux séries de visions mettent en scène des luttes et des combats incessants auxquels prennent part et sont solidaires le ciel et la terre dans ce qu'ils représentent : le réel fragile, et la transcendance permanente.

Le mal se présente sous deux formes :

- Son aspect humain
- Des forces surhumaines

Pour Jean, Rome et tout ce qu'elle représente incarne ce mal. Les 7 sceaux, le combat de la femme contre le dragon, la bête et les 7 fléaux traduisent l'âpreté de ce combat dans le lequel le monde et l'humanité sont engagés. Et au bout de cette lutte, Jean annonce une victoire. Quelle est-elle ?

Une victoire contre l'ordre établi ? Contre la fatalité ? Contre la souffrance et la douleur ? contre le constat que ce que nous connaissons ici-bas n'est en définitive qu'éphémère et fragile ?

Ouverture :

J'ai été marqué il y a quelque temps, comme beaucoup d'entre nous j'imagine, par les images de la forêt amazonienne en feu. J'ai deux réactions. D'abord l'émotion de voir « le poumon de

la planète » partir peu à peu en fumée, puis par les diverses réactions de tout bord traduisant une morale écologique en vogue visant à préserver coûte que coûte la planète. Et je me suis demandé quelle prétention aurions nous à refuser le droit aux autres de ce que nos aînés ont eux même inauguré ? Ceux qui nous ont précédés n'ont-ils pas rasé les forêts des gaules et d'Europe, toute proportion gardée, afin de permettre des conditions de vie meilleures ? Quelle prétention alors, tandis que ceux que nous pointons du doigt aujourd'hui ne font que s'engouffrer dans une voie que nous avons-nous même ouverte et que nous continuons d'emprunter ?

Est-ce la lutte et le combat pour lequel nous devons nous engager aujourd'hui ? Je ne le crois pas. Nous serions alors comme des adolescents révoltés contre leurs parents d'une part, et d'autre part nous ne ferions que creuser le fossé qui nous sépare de l'humanité avec nous d'un côté qui vivons dans notre confort et tout ce qu'il faut, et de l'autre côté les autres en voie de « civilisation ».

La lutte et le combat décrits dans le livre de l'Apocalypse relie l'humanité toute entière en ce qu'elle souffre ensemble contre l'aspect humain du mal et contre des forces surhumaines. Pour Jean, c'est un combat dont seul le Christ est victorieux. Cette victoire a lieu à la Croix où, tout ce qui empêche l'humain d'accéder à une vie belle et bonne qui se tiendrait debout malgré toute sa fragilité, est jugé et déclaré sans nulle autre puissance que de faire prendre conscience du caractère périssable des réalités présentes.

Rome et d'autres civilisations avant et après elles sont tombées. Les causes sont-elles importantes ? pour l'historien, oui. Pour le croyant, l'enjeu est de savoir comment y faire face. Et cela passe par la traduction incessante du salut et de ce qu'il signifie à travers les divers temps traversés par l'humanité.

Au fond, la question pour nous aujourd'hui n'est plus tant de savoir si le monde tel que nous le connaissons va s'effondrer ou non, si c'est inéluctable ou si l'on peut encore sauvegarder quelque chose de ce qu'on connaît, si nous pouvons encore préserver un ordre des choses qui n'a jamais été aussi bon dans toute l'histoire de l'humanité (les statistiques indiquent d'ailleurs que la mortalité n'a jamais été autant en baisse que de nos jours, qu'il n'y a jamais eu moins de guerre et plus de paix que de nos jours, qu'il n'y a jamais eu si peu de famine que de nos jours, que l'illettrisme et tant d'autres maux qui empêchent l'humanité de grandir n'ont jamais été aussi nettement en recul).

A Rome, nous y sommes en fait. Et la souffrance et les luttes de nos contemporains s'expriment par la résurgence des enfermements et des protectionnismes identitaires qui témoignent d'une incapacité à partager cette terre et ce monde. Si nous le ressentons comme tel, alors nous nous apercevons que ce n'est pas tant la planète qui demande à être sauvée, mais l'humanité dans son ensemble qui impacte directement sur le monde et notre terre.

La lecture de la victoire du fils de l'homme sur le mal humain et surhumain au fil des pages de l'apocalypse nous rappelle ce jugement final sur Babylone : malgré toute l'impuissance que nous pouvons ressentir face à l'inéluctable, il n'y a pas de fatalité. Celui qui a vaincu la mort et tout ce qu'elle représente, le fils de l'homme, n'est autre que Celui qui demeure vivant aujourd'hui, souffre avec nous et notre monde et ouvre toujours un cheminement vers une vie possible qui subsiste et survie à tout ce qui est périssable.

« L'herbe se dessèche, la fleur fane, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. »
Esaïe 40, 8

Prière :

Reprise de la lecture

Culte du Samedi soir EPUNN – Merville-Franceville - 2019

Chant : 636 les 3st.

Lecture biblique :

Lecture: Apocalypse 19, 1-3

1Après cela, j'entendis comme la voix forte d'une grande foule dans le ciel, qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu,

2parce que ses jugements sont vrais et justes. Il a jugé la grande prostituée qui ruinait la terre par sa prostitution, et il a vengé le sang de ses esclaves en le lui réclamant.

3Ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Sa fumée monte à tout jamais !

Prière :

Reprise de la lecture

Culte synodal – Merville-Franceville - 2019

Ouverture-accueil

Introduction : rappeler le cheminement durant ces 3 jours d'aumônerie

- Résistance prophétique
- Les luttes et la victoire du Fils de l'homme solidaire du monde et de l'humanité
- L'espérance nouvelle dans la vision d'une nouvelle terre et de nouveaux cieux.

Grâce et paix nous sont renouvelés de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur.

Nous sommes rassemblés à l'écoute d'une Parole qui fonde une espérance nouvelle et nous envoie la proclamer.

Malgré les inquiétudes de notre temps nous réaffirmons à la suite du psalmiste que :

« C'est au SEIGNEUR qu'appartiennent la terre, avec tout ce qui s'y trouve, le monde avec tous ceux qui l'habitent. Car c'est lui qui la fonde sur les mers et qui l'installe sur les fleuves. Qui montera à la montagne du SEIGNEUR ? Qui se tiendra debout dans son sanctuaire ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui ne livre pas sa vie à l'illusion et qui ne jure pas pour tromper. Il obtiendra la bénédiction du SEIGNEUR, la justice du Dieu de son salut. »
Psaume 24, 1-6

Prière :

Introduction libre, puis :

« Accorde nous de nous réjouir, de te célébrer pour la vie qui est en toi et pour Christ qui est au milieu de nous !

Les yeux de tous s'ouvriront ! Le présent prendra un nouveau sens et l'avenir s'éclairera d'une lumineuse espérance. Réjouis-toi, peuple du Seigneur ! »

Chant : Psaume 24 , 1,4,5

Louange –

Nous poursuivons notre lecture du livre de l'Apocalypse pour y entendre la joie qui y est contenue, à laquelle nous nous associons. Cette joie annonce une réalité différente de ce que nous connaissons ici-bas et à laquelle nous participons déjà :

Apocalypse : 19, 5-7

5Du trône sortit une voix qui disait :

Louez notre Dieu, vous tous, ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands !

6Et j'entendis comme la voix d'une grande foule, comme le bruit de grandes eaux et comme le bruit de forts tonnerres, qui disait : Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu, le Tout-Puissant, a instauré son règne.

7Réjouissons-nous, soyons transportés d'allégresse et donnons-lui gloire, car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée.

Prière :

Introduction libre, puis :

Chaque jour est une fête, dès lors que la mémoire de ce que tu as fait resurgit :

Loué sois-tu, Seigneur !

Père créateur, qui prend soin de tout ce que tes mains ont donné pour nous.

Loué sois-tu Jésus, toi, l'Époux des noces nouvelles,
qui rend caducs tous nos rites anciens, toutes nos vieilles pensées
Tu es la nouveauté souveraine, le vieux monde est fini
car avec toi un monde nouveau est né !

Loué sois-tu, Esprit de sainteté, qui renouvelle chaque jour en nous la force de l'amour du Père et la puissance de la présence du Fils : tu nous donne d'être vivant avec ce monde en vue de ...
Amen.

Chant : 168

Confession du péché :

Père, Nous venons à ta rencontre à ces noces auxquelles tu nous invites comme si nous n'étions pas invités.

....

Ceci se traduit par ce que nous n'avons rien d'autre à offrir devant la souffrance du monde que notre désarroi, incapable de décisions justes et d'actions ajustées.

Père, nous voulons reconnaître notre responsabilité, car notre manière de vivre ne transforme pas ce monde.

Pardonne-nous d'agir comme des égoïstes et de ne pas aimer notre prochain. Pardonne-nous de t'aimer si mal, d'attendre toujours tes services au lieu d'être à ton service. Pardonne-nous d'oublier que notre vrai bonheur est de t'aimer et te servir.

Accorde-nous ton pardon qu'il soit notre paix, notre joie et notre force.

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ. Amen.

Chant : 143, 1 et 3

Pardon :

Apocalypse 19, 9 :

Heureux ceux qui sont invités au dîner des noces de l'agneau.

Amour premier de Dieu, main tendue. Ne regarde pas à nos dispositions, à nos capacités etc...
Il nous aime, ce monde, et tout ce qu'il est. Chaque jour il nous rend capable de

Silence

et loi :

levons nous pour entendre ce que Dieu nous donne la force de vivre

Apo 22, 17 :

17L'Esprit et la mariée disent : Viens ! Que celui qui entend dise : Viens ! Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement !

Il ne nous est pas demandé de grandes choses : simplement de puiser à la source et être source de rafraîchissement. Il s'agit d'une sorte de passivité active qui se joue dans la relation à Dieu et se communique dans notre être au monde : dire et agir.

Chant : 151, 4

Chant :

Illumination - Lecture :

Dieu, notre Père, merci pour les choses familières :

le pain, le vin, la terre et l'eau, pour les hommes et les femmes en qui habitent ta lumière et ton Esprit,

pour le chant et la musique, pour les notes que jouons chacune et chacun et qui reliées les unes aux autres forment un concert que nous souhaitons harmonieux,

pour le silence et le repos qui ouvrent l'espace d'une rencontre avec toi.

Merci pour la parole qui vient de toi.

Merci de nous adresser cette parole et d'attendre notre réponse.

Merci d'être proche en ton fils Jésus-Christ.

Lecture biblique : Apocalypse 21, 1-8

1Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

2Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Jérusalem nouvelle, prête comme une mariée qui s'est parée pour son mari.

3J'entendis du trône une voix forte qui disait : La demeure de Dieu est avec les humains ! Il aura sa demeure avec eux, ils seront ses peuples, et lui-même, qui est Dieu avec eux, sera leur Dieu.

4Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

5Celui qui était assis sur le trône dit : De tout je fais du nouveau. Et il dit : Ecris, car ces paroles sont certaines et vraies.

6 Il me dit : C'est fait ! C'est moi qui suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

7 Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et lui sera mon fils.

8 Mais pour les lâches, les infidèles, les êtres abominables, les meurtriers, les prostitués, les sorciers, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre : c'est la seconde mort.

Prédication

Silence puis moment musical

Chant : 156

Confession de foi :

Déclinaison trinitaire de l'espérance qui se traduit par le croire suivant :

Le Père qui prend soin de sa création

Le Fils qui souffre, meurt et renaît à la vie, solidaire en cela de l'humanité

L'Esprit-Saint qui nous relie les uns aux autres et rend présent dans notre fragilité la puissance de vie reçue du Père et du Fils.

De ce fait,

En dépit du désespoir, espérer. En dépit de la haine, aimer.

En dépit de l'infidélité, faire confiance. En dépit des ténèbres, croire à la lumière.

En dépit du mal, croire au bien. En dépit du mensonge, croire à la vérité.

En dépit de la souffrance, croire à la joie. En dépit du chaos, croire à l'harmonie.

En dépit de l'absurde, croire au sens. En dépit de la trahison, croire à l'idéal.

En dépit de la cendre, croire à la flamme. En dépit de la chair, croire à l'âme.

En dépit de la mort, croire à la vie. En dépit du temps, croire à l'éternité.

En dépit du fini, croire à l'infini. En dépit de soi, croire à l'autre.

En dépit de la folie humaine, croire à la sagesse divine.

En dépit de la sagesse de l'homme, croire à la folie de Dieu.

Amen

Chant : 174, 1 et 2

CENE :

PRÉFACE

L'officiant(e) va se placer derrière la table de communion et invite d'un geste l'assemblée à s'asseoir.

S'il y a des précisions à donner sur le déroulement de la cène, il est préférable que cela soit fait avant la préface.

Officiant(e):

1. Il est beau et il est bon de te louer

Seigneur, notre Dieu :

le ciel se réjouit,

la terre s'est vêtue de lumière,

le monde entier est entré dans la fête,

Le Christ est ressuscité,

lui, l'éternelle allégresse.
Il a vaincu la mort.
A ceux qui sont dans les tombeaux,
il a donné la vie.
Avec l'Église universelle,
avec tous ceux qui frémissent d'une espérance
nouvelle,
nous chantons la victoire de ton amour :

Saint !Saint !Saint est le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Chant : 863

RAPPEL DE L'INSTITUTION

Officiant(e) :

Voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur
et que je vous ai transmis :
le Seigneur Jésus,
dans la nuit où il fut livré, prit du pain ;
après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :
« Ceci est mon corps, qui est donné pour vous :
faites ceci en mémoire de moi. »
Il fit de même avec la coupe, après le repas, en disant :
« Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang ;
faites ceci en mémoire de moi,
toutes les fois que vous en boirez. »
Ainsi toutes les fois que nous mangeons ce pain
et que nous buvons à cette coupe,
c'est la mort du Seigneur que nous annonçons,
jusqu'à (1 Co 11.23-25) ce qu'il vienne.

PRIÈRE DE COMMUNION

Officiant(e) :

Père,
tu connais notre faiblesse.
Envoie sur nous ton Esprit,
souffle de vie, souffle de renouveau !
Qu'en recevant ce pain et ce vin,
il nous soit donné de communier au corps
et au sang de ton Fils, Jésus le Christ.

Silence

Ô Christ,
nous annonçons ta mort,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ton retour,
et, avec toi, nous disons :
Notre Père...

Dans l'attente de ton retour, avec toi nous disons :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.

Chant : 871

INVITATION A LA CÈNE

Officiant(e) :

1. Jésus le ressuscité nous appelle,
il nous invite à partager le pain et le vin.
Venez maintenant, car tout est prêt.
Venez !
Nous sommes tous invités à la table du Seigneur.

*L'officiant(e) invite d'un geste ceux qui désirent communier à se placer
autour de la table*

FRACTION – ÉLÉVATION

Le pain que nous rompons
est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, donné pour nous.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces
est la communion au sang du Christ,
le sang de la nouvelle alliance versé pour nous et pour la multitude.

Chant : 471, str. 1, 2 et 3

COMMUNION

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCES

Officiant(e) :

Grâces te soient rendues,
Seigneur Jésus-Christ.
Tu nous as donné dans ce pain et ce vin
les signes de ton Royaume.
Accorde-nous d'annoncer ta venue, dans la joie,
tous les jours de notre vie.
Que toute la création s'éveille à ta lumière !
Amen
Silence

Allez en paix avec la grâce de notre Seigneur !

L'officiant(e) invite d'un geste les participants à regagner leur place

Annonces et offrandes :

Officiant(e) :

Que notre offrande soit maintenant signe de notre joie et de notre espérance nouvelle.

L'offrande est recueillie et déposée près de la table de communion

Officiant(e) :

Père,

merci pour chacun de tes dons. Voici notre offrande :

accorde-nous de la traduire en gestes qui parlent de toi.

Amen.

INTERCESSION

**Demandons à Dieu des hommes qui aient un esprit de sagesse,
une parole qui libère et qui renouvelle;
qu'ils nous apprennent à laisser derrière nous ce qui est dépassé,
à nous ouvrir aux choses nouvelles que Dieu veut toujours commencer avec nous.**

**Prions pour que nous ne rougissions pas de l'Évangile;
que nous osions être signe de contradiction, que nous trouvions les mots
qui annoncent aujourd'hui la Bonne Nouvelle.**

**Et prions avec insistance pour que le peuple de Dieu ne soit pas divisé,
que personne ne s'obstine dans des voies qui nous éloignent de Jésus-Christ, Roi-
serviteur, mais aussi, que personne ne fasse de la Foi en Jésus-Christ Sauveur un slogan
militant, un cri de guerre.**

**Notre Dieu, nous te demandons l'Esprit, source d'Unité et d'Amour,
car tu n'es pas un Dieu de désordre, mais de Paix. Amen**

ENVOI ET BÉNÉDICTION

*On peut rappeler ici le verset biblique qui a été au cœur de la prédication ou
dire le texte suivant :*

Officiant(e) :

« l'essentiel est invisible pour les yeux... on ne voit bien qu'avec.... Les oreilles »

Reprise des motifs principaux de la prédication comme envoi,

Puis :

Que le Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse, vous accompagne
et vous protège tout le long de votre vie, allez en Paix. Amen.

Chant : 545

Moment musical et sortie

Prédication du culte synodal EPUNN 2019 : Apocalypse 21, 1-8

Y'a-t-il une fin à tout ? Compte tenu des échanges au cours de ce synode, la question mérite d'être posée.

Bien sûr, je sais que ma vie a un terme, qu'une relation peut s'achever, qu'un peuple peut être entièrement exterminé, que des nations peuvent disparaître, qu'une histoire, des cultures et des civilisations même peuvent s'arrêter, décliner et cesser d'exister.

Et depuis peu, je prends conscience avec l'humanité entière que même la terre et notre monde sont fragiles et périssables.

Mais ai-je été témoin ou serais-je témoin de tout cela ? Connaitrai-je l'épilogue de toute chose que je rencontre, que je vis et que je découvre ici-bas ? Verrai-je de mes yeux l'accomplissement et l'achèvement de tout ce dont je n'ai pas vu le commencement et dont je ne peux qu'imaginer la conclusion ?

Je crois qu'il en est comme lorsque je tourne la dernière page d'un livre ou que je vois le générique de fin d'un film. Ce que j'ai entre mes mains et sous mes yeux s'arrête, mais a aussi fait naître en moi quelque chose qui subsiste et demeure : des émotions, des réflexions, des questions, un dynamisme qui m'engage et me transforme, me relie au monde et aux autres d'une manière nouvelle.

La difficulté que nous éprouvons face à l'imminence de périls qui nous rappellent violemment notre finitude, tient en grande partie du fait que l'espérance d'une fin heureuse est inscrite en nous. La ritournelle des contes de notre enfance « Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants » continue de nous bercer.

Est-ce de cette manière que l'Évangile nous parle de l'achèvement et de l'accomplissement, de la fin en somme, de toutes choses ?

Certes, ce texte et les versets qui le suivent nous parlent de terre nouvelle et de cieux nouveaux. Ils nous décrivent une nouvelle Jérusalem sans temple, qui symbolise une présence de Dieu nouvelle dépouillée des nombreux malentendus entravant depuis les origines la relation compliquée entre Dieu et les êtres humains.

Mais il s'agit ici d'une vision. Elle n'annonce pas ce qui est à venir, mais traduit ce qui déjà, pour Jean lorsque qu'il s'adresse aux églises d'Asie mineure, a été accompli. L'espérance contenue dans cette vision traduit la force et puissance de la compréhension de ce qui se communique aux disciples et aux communautés naissantes lors du matin de Pâques lorsque le tombeau vide est découvert.

Peut-être que si nous constatons et que nous pensons savoir qu'aujourd'hui notre monde, notre planète, et notre humanité s'essoufflent et arrivent au bout de leurs forces ; peut-être que si nous n'arrivons pas à envisager d'alternatives possibles à ce monde ; c'est qu'en tant que croyant nous sommes invités, tout comme Jean invite les chrétiens d'Asie mineure à le faire, à relire et à puiser dans le récit de Pâques de quoi raviver non seulement notre capacité à ne pas tomber sous le coup de la fatalité, mais surtout à se saisir de la force de vie et de créativité insufflés dans l'annonce de la victoire sur la souffrance et sur la mort, et ce pour qu'à notre tour nous soyons prêts à faire face aux défis de notre temps.

D'une certaine manière, la crainte que nos propres églises soient en fin de vie avec la difficulté présente du renouvellement espéré, la peur de voir notre planète et cette terre détruites, l'angoisse de voir une humanité entre-déchirée, incarnent, à la lumière des discussions au cours de ces trois jours de synode et de notre lecture de l'Apocalypse, notre moment décisif comparable à celui des disciples lorsqu'ils voient leur Seigneur capturé, jugé, battu, crucifié, et

rendant son dernier souffle. Tout espoir s'envole pour eux, à ce moment précis. Et quand bien même viendraient à l'esprit toutes les paroles prononcées par le maître au sujet d'une résurrection trois jours après, elles ne peuvent avoir de sens à ce moment bien précis car tout s'est arrêté, il y a bien une fin à tout, même à la promesse de vie contemplée à travers celui que l'on pensait être Dieu présent parmi les hommes.

Les disciples ont refusés d'entendre cela chaque fois que Jésus leur annonçait sa mort à venir. « Que cela n'advienne jamais ! ». Cela traduit le refus de faire face aux limites et à la fragilité de ce que nous connaissons et que nous tenons pour stable et fiable pourtant périssable.

Ce n'est alors qu'une fois ce constat fait que la nouveauté vient à naître : la peur de voir tout prendre fin laisse la place à la crainte, l'étonnement puis l'émerveillement d'une victoire sur tout ce que symbolise la mort avec le réveil au matin de Pâques.

C'est cela, je le crois, qu'annonce ce texte. Il n'apporte pas des solutions pratiques qui hâteraient la fin de la souffrance et du deuil. Il ne répond pas aux questions : comment faire ? que dois-je faire ? Il va au-delà, en décrivant que dans notre réalité humaine et mondaine, la vie a fait irruption et ouvre à tout un champ de possible, en premier lieu la prise en charge de nos craintes et de nos peurs.

Saint-Augustin, dans une de ses œuvres majeure, *La cité de Dieu*, décrit deux cités qui cohabitent jusqu'à la fin de toute chose : la cité terrestre symbolisant tout ce qui périssable et la cité de Dieu symbolisant tout le qui le transcende.

Il écrit en réaction à l'émoi suscité par le sac de Rome en 410, non pour encourager et consoler ceux qui voient en cet évènement la fin de la stabilité et de la paix, d'une providence divine. Ce que nous voyons, n'est pas le Royaume de Dieu.

Le Royaume est une toute autre réalité. Il s'agit d'une disposition intérieure à l'humain, qui cohabite et est mêlée jusqu'à fin avec ce que nous connaissons et ce sur quoi nous fondons notre espérance.

« Deux amours ont donc bâti deux cités : l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la Terre, l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la cité de Dieu. L'une se glorifie en soi, et l'autre dans le Seigneur. L'une demande sa gloire aux hommes, l'autre met sa gloire la plus chère en Dieu, témoin de sa conscience. L'un, dans l'orgueil de sa gloire, marche la tête haute ; l'autre dit à son Dieu : 'Tu es ma gloire et c'est toi qui élèves ma tête.' Celle-là dans ses chefs, dans ses victoires sur les autres nations qu'elle dompte, se laisse dominer par sa passion de dominer. Celle-ci, nous représente ses citoyens unis dans la charité, serviteurs mutuels les uns des autres, gouvernants tutélaires, sujets obéissants. Celle-là, dans ses princes, aime sa propre force. Celle-ci dit à son Dieu : 'Seigneur, mon unique force, je t'aimerai.' »

— Saint Augustin, *La Cité de Dieu*, XIV,28,1.

Au fond, peu importe l'histoire et son dénouement car la distinction et la séparation entre notre habitat éphémère et un habitat que nous voudrions assez bon beau et fort pour faire disparaître toute forme de mal et de souffrances n'intervient qu'à la toute fin. Autrement dit nous ne pouvons connaître d'autre fin que ce que qui est sous yeux.

L'appel de Jean à voir avec les oreilles tout long du livre de l'Apocalypse est au fond un appel à relire l'évènement pascal, à se le réapproprier, à le traduire constamment afin de rendre vivant et actuel toute la richesse de la promesse qu'il contient lorsqu'on s'aperçoit qu'on arrive au terme de ce que nous pensons tenir pour certain et sûr.

Il s'agit de témoigner de la vitalité de ce message aujourd'hui, tout comme l'on fait les chrétiens d'Asie mineure, les réformateurs, nos pères et nos mères dans la foi au désert. Il s'agit

d'aller bien au-delà de craintes et de nos peurs de voir tout s'achever. Il s'agit de sortir de nos habitudes de langage, de nos conformismes, pour laisser la place au risque, à l'étonnement et enfin à l'émerveillement de la prodigieuse compréhension toujours actuelle que quand bien même :

« *L'herbe se dessèche, la fleur fane, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.* »

Amen

- | |
|--|
| <ul style="list-style-type: none">• Nombre de voix délibératives 84• majorité 43 voix |
|--|

=> **Votes des vice-moderateurs (par acclamation)**

Pr Andrew Rossiter
Elisabeth Gautier-Desvaux

=> **Vote des questeurs et des secrétaires (par acclamation)**

=> **Vote approbation du projet d'emploi du temps (par acclamation)**

<p style="text-align: center;">Sujet synodal : Ecologie, quelle(s) conversion(s) ?</p>
--

Le synode régional EPUdF Nord Normandie réuni les 15, 16 et 17 novembre 2019 à Merville-Franceville transmet à l'équipe des rapporteurs nationaux le texte travaillé et discuté sur le thème « Ecologie, quelle (s) conversion (s) ».

1. Toutes les sociétés se trouvent aujourd'hui à des degrés variés sous l'imminence d'une catastrophe écologique. L'urgence est vécue parmi nos contemporains selon une sensibilité croissante. Des discussions de toute sorte envahissent l'espace public et pénètrent les familles et toutes les institutions. L'alarme prend des formes diverses : peur, déni, incitations à changer nos conduites, critiques des autorités politiques, dénonciations et accusations mutuelles. La crise écologique parcourt toute la terre et touche toutes les sociétés.

Que se passe-t-il vraiment ? On entend les scientifiques mesurer le bouleversement climatique, la pollution des terres et des mers, la disparition des espèces vivantes ou la raréfaction des matériaux rares... On entend aussi les philosophes indiquer que l'humanité découvre pour la première fois dans toute son ampleur la fragilité de son habitat commun et de la solidarité de tous les peuples qui la composent. On entend encore les autorités morales contraindre les politiques à dire leur désarroi. On entend enfin les discours de religiosité sous des formes variées et parfois extrêmes alors qu'on annonçait leur disparition sous l'effet d'une sécularisation sans retour. La crise de nos esprits a la forme évidente d'un événement mondial.

Approbation paragraphe 1 : 58 votes pour / 0 vote contre

2. Les causes sont lointaines et nombreuses. Il est vain de chercher des boucs-émissaires ou de stigmatiser tel ou tel peuple ou telle ou telle forme d'activité. Il vaut mieux dire que nous sommes responsables à des titres divers et depuis longtemps de l'emballement de la production et de la consommation sans tempérance accentué par la croissance vertigineuse de la population, dont les effets conjoints sont de faire disparaître sous nos yeux le socle de nos vies, la terre, la mer, l'air pur, la variété des espèces – tout le bien commun de l'humanité. Cette responsabilité signe la faillite de nos éthiques particulières.

Que faire ? Quelle éthique universelle peut nous éclairer sur la sauvegarde de notre bien commun ? Quelle éthique convient en temps de catastrophe ? Ces questions nous accablent. Nos sciences, nos philosophies et les discours qui nous entourent montrent notre impuissance. Les Églises portent ce désastre en cours devant leur Seigneur Dieu. Quelle action ? Et surtout que dire ? Est-il déjà trop tard ?

Approbation paragraphe 2 : 55 votes pour / 1 vote contre

3. Nous savons qu'il y aura injustices, confusions et malheurs dans les générations prochaines. Nous savons par le gémississement des hommes que la Croix s'étend sur la terre. La question porte sur ce que la Bible appelle « la création ».

Approbation : 42 votes pour / 9 votes contre

L'Église doit dire que pour tout homme sa demeure véritable n'est pas la terre, comme habitat commun à toutes les espèces vivantes. Notre demeure est la Parole. C'est elle qui crée en nous le cœur qui s'attache à elle et par qui chacun naît, vit et meurt dans le temps qui est le sien en vue du royaume. Même si nous pouvions détruire notre socle de vie et les richesses que la nature nous donne en détruisant son ordre, ses limites et ses fins, nous ne pourrions pas détruire la parole créatrice, l'œuvre de Dieu et son dessein. Voilà ce que nous révèle l'événement de la création – dont le moment central est la mort et la résurrection du Christ.

Approbation : 36 votes pour / 16 votes contre

En cela, la création n'est pas la genèse d'un donné au début de l'histoire, mais le récit même de cette histoire. Jésus « premier-né de toute la création... premier-né d'entre les morts ... afin d'être en tout le premier » Col 1:15. Ce récit est le chemin de notre délivrance. La fin du monde, si Dieu en décide le jour, est le jour du jugement qui nous libère. Nous ne pouvons pas plus défaire la création que nous ne pouvons nous défaire de Dieu. Voilà le sujet de notre espérance. La joie qui ne cesse jamais complètement parmi les hommes en est le signe le plus profond.

Approbation : 31 votes pour / 17 votes contre

Nous sommes libres – libres pour suivre le chemin sur lequel s'avance à notre rencontre le Seigneur Jésus Christ. C'est lui qui vient – lui la vie - et non la mort comme néant. La crise écologique que nous traversons peut être l'occasion que Dieu offre aux hommes de connaître un peu plus la profondeur de son amour. Nous sommes avec tous ceux qu'il a fait vivre un jour dans sa main miséricordieuse. La terre aujourd'hui sous l'ombre de la croix est en cela même dans la lumière du matin de Pâques. La grâce nous est promise.

Approbation : 41 votes pour / 7 votes contre

Alors par cette espérance dans la vie nouvelle qui vaut pour tous et universellement, chacun peut agir localement - ici et maintenant – en son temps et dans son lieu - avec ses plus proches. L'objectif n'est pas de sauver le monde, mais seulement d'agir au mieux, en particulier en faveur des plus démunis que le malheur frappe toujours en premier. L'exhortation à lutter contre les bouleversements des climats et des pollutions n'est pas autre chose que le combat séculaire contre l'injustice que les hommes s'infligent les uns aux autres.

Approbation : 52 votes pour / 4 votes contre

Approbation paragraphe 3 : 35 votes pour / 18 votes contre

Recommandations à l'attention des rapporteurs nationaux pour le synode national 2020 :

- 1) L'objectif n'est pas d'alerter l'Eglise et nos contemporains sur le drame écologique, cela nous semble connu. La question est plutôt au regard des attentes et de nos inquiétudes de faire de nos paroisses des lieux d'écoute, d'échange et de débats apaisés sur ces sujets qui nous agitent.

Approbation : 57 votes pour / 0 vote contre

- 2) Se nourrir du texte pour proposer des actions concrètes en Eglise (Eglise verte, fond d'aide des Eglises à la transition écologique...) et se réjouir des initiatives prises à l'extérieur de nos paroisses.

Approbation : 58 votes pour / 0 vote contre

- 3) S'adresser à la jeunesse. L'écouter, la laisser parler de ce qu'elle fait et ce qu'elle dit et entendre avec elle que la lutte contre les désordres écologiques est immédiatement une lutte contre l'injustice...

Approbation : 54 votes pour / 0 vote contre

- 4) Eviter la culpabilisation par excès de moralisme. Toutefois ne pas craindre de dénoncer et d'exhorter quand il nous semble nécessaire de le faire : cela fait partie du discernement.

Approbation : 53 votes pour / 0 vote contre

- 5) Ne jamais oublier que la beauté du monde est son premier usage. La culture de l'émerveillement est une forme de tempérance de sobriété et de simplicité.

Approbation : 42 votes pour / 2 votes contre

- 6) L'espérance qui nous est donnée pour le monde peut rendre l'écologie savoureuse. Libérés et responsables, nous nous engageons à prendre soin de ce monde que Dieu a créé et qu'il aime.

Approbation : 56 votes pour / 0 vote contre

Décisions liées au rapport du Conseil régional

Décision 1 : Voix délibératives au Synode régional

Le Synode Régional Nord-Normandie de l'Eglise Protestante Unie de France, réuni à Merville-Franceville les 15, 16 et 17 novembre 2019,

-en application de l'Article 7 § 2 et 3 de la Constitution et des critères retenus par le synode national d'Avignon (2014),

Demande au Synode national que, pendant la prochaine période quadriennale, les Associations Culturelles suivantes, quoique ne disposant pas pour elles seules d'un poste pastoral, disposent chacune de la voix délibérative au Synode Régional Nord-Normandie :

Saint Amand-les-Eaux
Bassin Minier
Cherbourg
Bessin-Bayeux
Côte de Nacre
Charleville-Mézières

Pour : 59
Adoptée

Décision 2 : Composition Conseil régional mandature 2020-2024

Le Synode Régional Nord-Normandie de l'Eglise Protestante Unie de France, réuni à Merville-Franceville les 15, 16 et 17 novembre 2019,

vu l'Article 9 § 2 et § 3 de la Constitution, décide pour la prochaine période quadriennale de la composition du Conseil régional et des suppléants :

10 membres titulaires, dont 4 ministres et 6 laïcs, et 6 membres suppléants dont 3 ministres et 3 laïcs.

Pour : 60
Adoptée

Décision 3 : Suppression du Poste Le Havre III

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en Nord-Normandie réuni à Merville-Franceville, les 15, 16 et 17 novembre 2019

Vu l'article 24 de la Constitution

Vu la décision du Conseil presbytéral du Havre du 19 septembre 2019

Vu la décision du Conseil régional du 26 octobre 2019

Demande au Conseil national de proposer au Synode national la suppression du poste Le Havre III.

Pour : 60
Adoptée

Décisions financières

Décision 1 :

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 15, 16 et 17 novembre 2019 à Merville Franceville,

- prend acte que le résultat 2018 s'élève à 7 896 € (titre E exclu)
- prend acte que ce résultat sera affecté à la réserve générale

**Pour : 59
Adoptée**

Décision 2 :

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 15, 16 et 17 novembre 2019 à Merville Franceville,

- prend acte que le résultat 2018 du titre E (consistoires) s'élève à 7 149€
- prend acte que ce résultat sera affecté aux 4 consistoires de la Région Nord-Normandie

**Pour : 61
Adoptée**

Décision 3 :

Le Synode régional Nord-Normandie, réuni les 15, 16 et 17 novembre 2019 à Merville Franceville,

- prend acte du résultat positif de 1 802 € de l'ASEMEPUF qui est à affecter à une réserve générale
- la nouvelle réserve générale sera égale à 34 410 €

**Pour : 61
Adoptée**

Décision 4 :

Le Synode régional Nord-Normandie réuni les 16, 17 et 18 novembre 2019 à Merville Franceville ayant pris connaissance du budget de la région pour l'exercice 2020, approuve :

- le budget pour un montant de 1 126 800 € tant en recettes qu'en dépenses.

La répartition des contributions des Eglises locales telle qu'elle est présentée pour un montant de 1 055 915 €

**Pour : 61
Adoptée**

Décision 5 :

Le Synode régional Nord-Normandie réuni les 16, 17 et 18 novembre 2019 à Merville Franceville transmet un avis favorable au Synode national et recommande aux associations membres de l'UNAC-EPUDF d'adopter pour elles-mêmes la même position, à savoir présenter dans l'annexe de leurs comptes annuels telle qu'elle est rendue obligatoire par le nouveau règlement comptable ANC 2018-06 du 5 décembre 2018, la mention :

Valorisation des contributions en nature (Art 211-1 du règlement ANC 2018-06 du 5/12/2018)

L'EPUDF reconnaît à sa juste et grande valeur l'engagement bénévole des femmes et des hommes qui se mobilisent dans le cadre de ses activités; cet engagement gratuit relève de la grâce prêchée par notre Eglise et qui est une offrande.

La mise en place des outils de décompte d'heures et l'établissement des bases monétaires de la valorisation du temps des bénévoles contreviennent à la nature profonde de cet engagement.

Conformément à la position prise par l'UNAC-EPUDF dans son ensemble, aucune valorisation au titre des contributions volontaires en temps des bénévoles n'est effectuée.

De même, s'agissant des biens immobiliers affectés à l'exercice du culte et qui sont mis à disposition de l'association, puisqu'elle ne peut en tirer aucun revenu, ni d'une vente (ces biens ne lui appartiennent pas), ni de l'exercice de son activité (elle perdrait son caractère cultuel), aucune valorisation au titre de ces immeubles n'est effectuée.

Pour : 59
Adoptée

Eglises et Consistoires	voté les années précédentes			réponses des AC 2020	évolution année n/n-1	versement mensuel
	2017	2018	2019			
Saint Amand	9 860 €	9 360 €	9 360 €	9 360 €	0,00%	780,00 €
Valenciennes	15 560 €	15 560 €	15 560 €	15 560 €	0,00%	1 296,67 €
Maubeuge	16 950 €	16 950 €	12 950 €	10 000 €	-22,78%	833,33 €
Cambresis	35 000 €	35 368 €	35 899 €	35 900 €	0,00%	2 991,67 €
Thiérarche	21 800 €	21 000 €	21 315 €	16 000 €	-24,94%	1 333,33 €
St Quentin	28 260 €	27 500 €	18 000 €	19 000 €	5,56%	1 583,33 €
Disséminés de l'Aisne	6 950 €	7 037 €	7 037 €	7 037 €	0,00%	586,42 €
Somme	32 020 €	21 555 €	21 878 €	21 878 €	0,00%	1 823,17 €
Reims-Epernay	74 000 €	75 110 €	76 237 €	76 500 €	0,34%	6 375,00 €
Sedan	3 595 €	2 500 €	2 538 €	2 538 €	0,00%	211,50 €
Châlons	13 000 €	13 165 €	13 165 €	10 000 €	-24,04%	833,33 €
Charleville-Mézières	10 025 €	10 150 €	10 302 €	10 430 €	1,24%	869,17 €
Beauvais	13 000 €	13 325 €	13 525 €	13 850 €	2,40%	1 154,17 €
Compiègne	18 760 €	18 760 €	20 000 €	22 500 €	12,50%	1 875,00 €
Creil	11 528 €	11 816 €	11 993 €	12 292 €	2,49%	1 024,33 €
PICARDIE HAINAUT ARDENNES MARNE	310 308 €	299 156 €	289 759 €	282 845 €	-2,39%	
Boulogne-B-D	9 595 €	9 250 €	9 250 €	1 500 €	-83,78%	125,00 €
Calais	8 100 €	8 100 €	8 100 €	4 500 €	-44,44%	375,00 €
Dunkerque	21 140 €	21 640 €	21 965 €	21 965 €	0,00%	1 830,42 €
Lille	100 000 €	102 500 €	105 000 €	107 625 €	2,50%	8 968,75 €
Fives	31 400 €	31 800 €	32 160 €	32 160 €	0,00%	2 680,00 €
Roubaix-Tourcoing	30 550 €	30 930 €	31 394 €	32 000 €	1,93%	2 666,67 €
Artois	25 670 €	26 000 €	26 390 €	23 000 €	-12,85%	1 916,67 €
Douaisis	17 000 €	17 425 €	17 686 €	17 000 €	-3,88%	1 416,67 €
Bassin Minier	19 520 €	19 715 €	19 715 €	15 000 €	-23,92%	1 250,00 €
FLANDRE ARTOIS LITTORAL	262 975 €	267 360 €	271 660 €	254 750 €	-6,22%	
Bolbec-Cote d'Albatre-Caux	22 000 €	22 550 €	22 550 €	20 000 €	-11,31%	1 666,67 €
Dieppe	25 150 €	25 779 €	26 166 €	26 430 €	1,01%	2 202,50 €
Elbeuf	24 000 €	19 000 €	19 285 €	19 285 €	0,00%	1 607,08 €
Evreux	40 710 €	37 000 €	35 000 €	36 000 €	2,86%	3 000,00 €
Le Havre	129 780 €	133 025 €	135 020 €	90 000 €	-33,34%	7 500,00 €
Lillebonne	32 544 €	27 000 €	27 000 €	25 000 €	-7,41%	2 083,33 €
Luneray	56 494 €	57 906 €	57 906 €	58 485 €	1,00%	4 873,75 €
Rouen	119 091 €	117 000 €	112 000 €	110 000 €	-1,79%	9 166,67 €
HAUTE NORMANDIE	449 769 €	439 260 €	434 927 €	385 200 €	-11,43%	
Alençon	12 204 €	12 204 €	8 000 €	8 000 €	0,00%	666,67 €
Bocage Normand	24 271 €	21 000 €	21 000 €	21 000 €	0,00%	1 750,00 €
Caen	53 413 €	54 081 €	54 622 €	49 000 €	-10,29%	4 083,33 €
Pays d'Auge - Lisieux	26 790 €	27 192 €	27 600 €	27 600 €	0,00%	2 300,00 €
Cherbourg	7 730 €	7 730 €	7 730 €	7 830 €	1,29%	652,50 €
St Lô - Manche-Sud	16 200 €	16 400 €	16 564 €	14 400 €	-13,06%	1 200,00 €
Bessin-Bayeux	5 140 €	3 000 €	3 500 €	3 500 €	0,00%	291,67 €
Côte de Nacre	4 500 €	4 500 €	4 568 €	1 790 €	-60,81%	149,17 €
BASSE NORMANDIE	150 248 €	146 107 €	143 584 €	133 120 €	-7,29%	
TOTAL	1 173 300 €	1 151 883 €	1 139 930 €	1 055 915 €	-7,37%	

VCEU 1 :

Même si nos paroisses traversent des temps plus difficiles qui nous interrogent sur la vie de nos Eglises (renouvellement des CP, engagement local et consistorial...), nos églises seront toujours là pour un témoignage local, c'est ce qu'il ressort des discussions fructueuses de ce matin. Nous pouvons nous appuyer sur ce qui fait la richesse et le sens de nos vies d'Eglise la demande de sens, la lecture de la bible, le projet de vie.

En vue du renouvellement des conseils presbytéraux en 2020, si au niveau de la vie régionale des formations locales et consistoriales se développent, les trésoriers ont leur rencontre, un manque existe autour de l'accompagnement régional des présidents de CP dans leur responsabilité particulière afin de les aider à animer sereinement la vie du CP et de la paroisse. On note également l'utilité d'une formation auprès des conseillers presbytéraux.

Le synode régional de l'EPUDF Nord Normandie réuni à Merville Franceville les 15, 16 et 17 novembre 2019 demande au conseil régional, après les élections de 2020 :

- de mettre en place un espace de discussion et d'échanges régulier pour les présidents de CP pour les aider dans leur responsabilité et qui pourra prendre la forme d'un temps annuel de partage d'expérience, d'encouragement mutuel.

- d'organiser une journée ou un week-end de formation à l'attention des acteurs de la vie de l'Eglise.

**Pour : 57
Contre : 1
Adopté**

VCEU 2 :

Conscients de nos responsabilités envers la nature en tenue de gaspillage d'eau et face aux risques de noyade de nos téléphones portables. Le Synode régional de l'EPUDF NN réuni à Merville-Franceville les 15-16-17 novembre 2019 adresse un vœu au Conseil national d'installer des toilettes sèches dans tous nos lieux de culte.

**Pour : 11
Contre : 24
Rejeté**

VCEU 3 :

Le synode régional de l'EPUDF Nord Normandie réuni à Merville Franceville les 15, 16 et 17 novembre 2019 demande au Conseil régional que les paroisses (ou groupe de paroisses) privées de pasteur bénéficient des services occasionnels et récurrents d'un pasteur (affecté ou non en paroisse) désigné comme leur référent dans la durée.

**Pour : 42
Rejeté**

VOEU 4 :

Attendu que les Eglises ont de plus en plus de mal à renouveler leur conseil presbytéral et pour inciter les jeunes parents à prendre des responsabilités dans nos Eglises et manifester notre solidarité,

le Synode régional de l'EPUdF NN réuni à Merville-Franceville les 15-16-17 novembre 2019 incite le Conseil régional à reconsidérer la possibilité d'organiser une garderie au synode régional et pour toutes les activités éventuelles de formation régionale.

**Pour : 45
Adopté**

VOEU 5 :

Le Synode régional de l'EPUdF NN réuni à Merville-Franceville les 15-16-17 novembre 2019, demande au Conseil national qu'il sollicite le Président de la F.P.F. pour que la commission vie scolaire interpelle les responsables de l'éducation nationale afin d'enrichir les programmes d'un contenu destiné à sensibiliser les jeunes au souci du soin porté à l'autre, convaincu qu'il est essentiel de pouvoir faire entendre aux jeunes générations dès le plus jeune âge, qu'elles sont des acteurs qui peuvent être efficaces, de la transformation de leur environnement.

**Pour : 27
Rejeté**

Offrande du culte synodal

L'offrande du culte synodal (976,61 Euros) sera confiée à l'association AMEL de Beyrouth pour soutenir les parrainages d'enfants syriens réfugiés au Liban. Cette action est accompagnée sur place par le Pasteur intérimaire Gérard Riess en poste à l'Eglise protestante française de Beyrouth.

**Le prochain Synode régional de l'EPUdF Nord-Normandie
aura lieu les 20-21-22 novembre 2020 dans le Consistoire
Haute-Normandie.**

Le Parrainage d' enfant

Profondément attristé par les conditions de vie des réfugiés syriens dans les camps d'accueil, le Pasteur Pierre Lacoste et sa femme, Christine Lacoste, ont décidé de créer un projet en collaboration avec Amel Association International en faveur des enfants syriens. Trente enfants de Bourj el Barajneh et d'El Sellom ont été parrainés par des familles françaises en 2015, bénéficiant ainsi d'un support psychologique et médicamenteux en particulier.



Au début de l'année 2016, l'opération est étendue au centre d'Haret Hreik. Par ailleurs, 130 nouveaux enfants ont rejoint le programme. Au projet initial s'ajoute alors un support médical et scolaire.

Afin de garantir la pérennité de l'action et l'approche participative, plus de 50 familles bénéficiant du programme ont contribué financièrement et à hauteur de leur moyen au projet.

Tandis que le support médical propose un service psychosocial et des médicaments, le programme d'éducation prend en compte le passé de décrochage scolaire et offre aussi un large choix de sessions de préventions. De plus, le programme s'accompagne d'un suivi personnalisé et d'événements spécialement organisés par les équipes sur place pour créer un véritable lien entre les enfants.

Pourquoi soutenir Amel France?

L'association Amel France a vocation à apporter une aide humanitaire et à intervenir par le biais d'actions de solidarité en faveur de populations précaires en France et à l'étranger. A but non lucratif et non confessionnel mais aussi fidèle aux principes humanitaires d'impartialité, de neutralité, d'humanité, d'indépendance et d'unité, l'association souhaite participer au renforcement et au soutien de la société civile dans le but de faire valoir les droits et les besoins des populations touchées par une crise quelle que soit sa nature. Amel France privilégie donc une approche participative en travaillant avec la population et pour la population ce qui implique une coopération étroite avec les acteurs de la société civile et les médias des pays du sud.

Davantage d'informations sur :

<https://french.amel.org/> et <http://www.amelfrance.org/Accueil/>

Pour parrainer un enfant syrien ou faire un don :

<https://www.helloasso.com/associations/amel-france/adhesions/sawa-parrainons-un-enfant-syrien>

Assemblée Générale de l'ACREPU-NN

*(Association culturelle à vocation régionale de l'Eglise protestante Unie
de France en Nord-Normandie)*

- **voix délibératives : 59**
- **majorité 30 voix**

Décision 1 :

L'assemblée générale de l'ACREPU-NN réunie le 16 novembre 2019 à Merville-Franceville
- approuve les comptes de l'exercice 2018 tels qu'ils lui sont présentés et donne quitus au comité directeur.

**Pour : 51
Adoptée**

Décision 2 :

L'assemblée générale de l'ACREPU-NN réunie le 16 novembre 2019 à Merville-Franceville
décide d'affecter le déficit de 90 586 € à la réserve générale qui s'élève ainsi à 395 239 € au 31/12/2018

**Pour : 52
Adoptée**

Décision 3 :

L'assemblée générale de l'ACREPU-NN réunie le 16 novembre 2019 à Merville-Franceville
- donne un avis favorable au comité directeur pour effectuer une dotation de 6540 € au budget régional 2020 pour participer à son fonctionnement tel que le prévoit la décision de l'assemblée générale de 2014.

**Pour : 54
Adoptée**